

# Fallait lire la Notice

création 2024 de la compagnie illico echo



FALLAIT  
LIRE  
LA NOTICE

Pour lire la dernière version actualisée de ce dossier artistique  
veuillez cliquer sur ce [lien](#)

# Fallait lire la Notice

création 2024 de la compagnie illico echo



## Fallait lire la Notice

Spectacle tout terrain  
Public à partir de 14 ans  
Théâtre + hors les murs en lycée  
(amphithéâtre, gymnase)

## Date de la création

Septembre – Décembre 2024

## Une idée de

Camille Blouet

## Co-mise en scène

Camille Blouet & Livia Arditti

## Texte

Livia Arditti

## Avec

Livia Arditti  
Stéphane Aubry  
Angélique Deheunynck  
Gwenaëlle Mendonça

## Compositeur

Julien Clarac

## Scénographe

Florent Burgevin

## Chargée de Développement

Sarah Moulin  
sarah.moulin@illicoecho.com  
06.76.99.21.07

## Production

Compagnie illico echo

## Co-producteurs

Dossiers en attente

## Soutiens financiers

Ville de Châlette-sur-Loing, Grange Théâtre de Vaugarni à Pont de Ruan, Ville de Saint-Jean-de-la-Ruelle

## Subventions

DRAC (aide à la résidence 2023), Région Centre-Val de Loire (Aux Arts Lycéens et Apprentis, Égalité femmes / hommes), État - Services déconcentrés du ministère de l'éducation nationale de la jeunesse et des sports (FDVA - Fonctionnement et projets innovants)

## Soutiens

Ville d'Ingré, Ville de Joué-lès-Tours et Espace Malraux, Ville d'Olivet et Petit Théâtre du Poutyl, Scène O Centre (speed dating à Région en Scène)

## Résidences

Théâtre du Donjon de Pithiviers, Espace Béaire de La Chapelle-Saint-Mesmin, Hangar de Châlette-sur-Loing, Grange Théâtre de Vaugarni à Pont de Ruan, Centre culturel Lionel Boutrouche d'Ingré, Unisson de Saint-Jean-de-la-Ruelle, Fontaine aux images à Clichy-sous-Bois

## Résidences en immersion, collectes de paroles

Lycée Duhamel du Monceau de Pithiviers, Lycée Maurice Genevoix d'Ingré, MFR d'Azay-le-Rideau



# calendrier

## Etape 1 : Travail de recherche et d'immersion

Mars 2022 Atelier image - Lycée Maurice Genevoix - Ingré

Mai 2022 Atelier théâtre - Lycée Duhamel du Monceau - Pithiviers

Mai 2023 Atelier image - MFR - Azay-le-Rideau

## Etape 2 : Écriture de plateau

Septembre 2022 Résidence - Théâtre du Donjon - Pithiviers

Avril 2023 Résidence - Le Hangar - Chalette-sur-Loing

Mai 2023 Résidence - Espace Béaire - La Chapelle-Saint-Mesmin

## Lectures

4 octobre 2023 à 16h30 - Chapiteau de la Fontaine aux images – Clichy-Sous-Bois

5 octobre 2023 à 14h30 - Espace Malraux – Joué-lès-Tours

6 octobre 2023 à 15h00 - Petit théâtre du Poutyl – Olivet

## Etape 3 : La création

Octobre 2024 - 10 jours - Lieu en cours de recherche

Novembre 2024 - 5 jours - L'Unisson - Saint-Jean-de-la-Ruelle

Besoins techniques : Un espace scénique avec équipement lumière et son basique

## Etape 4 : La première

12 Décembre 2024- La Grange Théâtre de Vaugarni - Pont-de-Ruan



pitch

Mais ça veut dire quoi “une première fois” ? Avec ou sans contact ? On dit quoi et comment ? Et il en reste quoi ?

Sofia a 16 ans, elle est en première. Lorsqu'elle tombe éperdument amoureuse d'Emrah, c'est via internet et les réseaux sociaux. Face à la naissance de ce sentiment et aux affres de la séduction virtuelle, elle va s'ouvrir et se découvrir, à ses risques et périls...

Emilie, prof de français dans un lycée à Pithiviers, attend son premier enfant. C'est un garçon. Alors que le mouvement #metoo et #balancetonporc est à son apogée, cette découverte va l'angoisser et la submerger de manière inattendue.

Benoît, pharmacien, la quarantaine, est responsable d'un accident de voiture et se retrouve bloqué aux urgences. Dans une attente qui lui semble interminable, il va plonger dans son passé.

Trois destins croisés, deux générations, des histoires parallèles qui finiront par se rencontrer.

Lorsque la parole se libère et que les souvenirs refont surface, les personnages se retrouvent confrontés à leurs démons, leur désir de faire face, de protéger, de transmettre, de réparer, de vivre.



# Aujourd'hui (Edito)

C'est en donnant naissance à mon premier enfant, en février 2017, que le thème de l'éducation à la vie sexuelle et affective a émergé. Toujours au cœur de l'actualité, au moment où Adèle Haenel politise son retrait du monde du cinéma et Virginie Despentes dénonce les violents abus du patriarcat, alors qu'éclatent autant de féminismes que de champs sociaux (écriture inclusive, parité parlementaire, égalité salariale, déssexualisation du corps féminin, écoféminisme...), je suis revenue à une question simple : comment mon fils débutera-t-il sa sexualité ? Aura-t-il toutes les clés, saura-t-il les trouver par lui-même ? Est-ce à nous, parents, de les lui transmettre ? Chaque parent a assurément une responsabilité individuelle mais, face aux inégalités culturelles et familiales, qui porte la responsabilité collective de l'éducation sexuelle ?

Est-ce que trois séances peuvent suffire pour aborder tous les thèmes qu'englobent l'éducation à la vie sexuelle et affective ? Souvent abordée par l'angle de la biologie et de la contraception, qu'en est-il du consentement, du plaisir, du respect de soi et de l'autre, des autres ?

Si le tabou du sexe est partout, jusqu'au sein de la famille, si le sujet semble trop dur à aborder, l'éducation nationale peut-elle pallier ce manque ? Pas toujours ... Alors qui peut ? ... Certaines séries, comptes Instagram, chaînes YouTube font un travail remarquable aujourd'hui à ce sujet. Mais les adolescent.e.s se tournent-ils.elles vers ces nouveaux contenus ? À l'inverse, l'explosion du porno mainstream sur Internet est une ressource facile d'accès et immédiate vers laquelle les jeunes générations se tournent pour chercher des réponses qu'elles ne trouvent pas ailleurs. Quel regard portent-elles sur ces images stéréotypées ? Comment vont-elles les analyser ? En quoi ces fictions modifient leurs manières d'appréhender leur sexualité ?

Le théâtre m'a semblé être l'endroit propice pour déconstruire ces clichés et confronter les différentes représentations des sexualités. Et que là où la société des écrans disloque nos imaginaires, la réalité des corps au plateau, elle, rapproche nos interrogations. Je souhaite que cette prochaine création s'adresse d'abord et avant tout aux adolescent.e.s, au moment crucial où débute la sexualité. Et pour ne pas tomber dans une condescendance d'ainé.e.s, je souhaite partir de leurs récits. Et que nous, artistes, autrice, metteuses en scène, et comédien.ne.s, nous nous mettions à leur service pour qu'au final, leurs histoires nous éclairent.

CAMILLE BLOUET

# note d'intention à la l'écriture

*Fallait lire la notice* sera ma première fois, ma première fois en tant qu'auteurice.

Au moment de poser les premiers mots de cette histoire, je savais parfaitement que je m'engageais sur un terrain politique et social glissant. J'ai rapidement découvert sa portée émotionnelle et son écho dans ma propre vie.

Loin de moi l'idée d'écrire une pièce dogmatique ou donneuse de leçons. Mon objectif n'est pas de convaincre le public mais plutôt de lui poser une question, à laquelle il trouvera, peut-être sa réponse, à travers ce voyage mêlant l'émotion et la raison.

La phase de recherche en immersion et de collecte de parole dans laquelle nous nous sommes investies, m'a permis d'écouter attentivement la voix des jeunes, comme celle des adultes encadrant les ateliers. Je n'étais pas à la recherche d'une écriture documentaire. Quand vint le moment de l'écriture, je me suis laissée porter par les souvenirs, l'écho de cette expérience. Les mots des uns se mêlaient aux gestes de l'autre, les histoires contées s'entrelaçaient... Le synopsis d'une fiction commença à se dessiner.

J'observais l'autre autant que je m'observais.

Je me suis questionnée sur la place de l'intime, celle que je décidais de lui donner dans ma vie. J'ai analysé mon rapport à l'intimité. Celle qui par définition est secrète. Pourquoi sommes nous intimement persuadé.es qu'il faut protéger ce secret ? L'intime, est-il alors condamné à être faible, mis à l'abri d'un dom-

mage, d'un danger? Ces questions me taraudent encore.

Très vite est arrivé le concept de consentement qui, tant bien que mal, essaye de se définir auprès de l'opinion public, depuis le début des années 2010. Son importance et sa compréhension ont évolué au fil du temps. Je n'avais jamais entendu ce mot avant ces années-là... Pourtant, cette étape a toujours été présente (ou absente osons le dire) dans les relations sexuelles. Mais force est de constater que les jeunes générations sont bien plus sensibilisées aujourd'hui. Néanmoins, qu'en est-il en pratique ?

Le oui vs le non. Pourquoi est-il si difficile de dire non ? Comme le dit Karen Kaz Lucas\* dans une conférence Ted, "Pourquoi ne pas accepter un non aussi dignement qu'un oui ?" Pourquoi avons-nous tant de difficulté à être en adéquation avec nos envies ?

Comment les normes et les valeurs familiales, l'entourage social, les réseaux sociaux, l'éducation scolaire, les lois et la mode s'immiscent-t-ils dans notre intimité ? Pourquoi ensuite, ces derniers nous empêchent d'en parler, à 16 ans, à 25 ans, à 43 ans ? Comment communiquer et à qui ? Doit-on, vraiment parler de sexe pour vivre une sexualité sans complexe et respectueuse de l'autre ?

C'est à travers l'histoire de Sofia, Emilie et Benoît, que je tenterai de mettre en dialogue et en action cet engrenage de questionnements. Trois parcours, trois points de vues, deux générations, qu'une suite d'évènements con-

\*Artiste et podceasteuse kenyane

duira à une prise de conscience.

Camille Blouet, à l'origine du projet, avait fait le choix de s'entourer d'une équipe artistique de confiance. Les compétences de chacun.es allaient au-delà du jeu. Ils et elles se sont essayé.es à l'écriture et la mise en scène au sein d'autres compagnies. Dans le travail d'écriture de plateau, leurs forces de proposition ont fait jaillir des questionnements, des situations, des dialogues, des caractères de personnages. Cela a énormément enrichi l'écriture à la table. Cet aller-retour au plateau était ma matière première qui nourrissait d'autant plus mon imaginaire. Je me suis inspirée des particularités de chaque comédien.nes, de leurs langages, de leurs corps.

J'ai démarré mon parcours professionnel à Londres avec la méthode Stanislavsky, avant de venir à Paris pour me former à l'École Jacques Lecoq. Corps et mouvements se substituaient au texte et à la psychologie des personnages. Aujourd'hui, en tant qu'autrice et metteuse en scène (artiste), ma volonté est de faire co-exister les deux.

Le langage que j'ai choisi pour ce texte est celui du quotidien. Je considère le choix de mes mots comme une proposition à l'interprète. Je lui donne le droit d'interchanger les mots à condition que cela soit plus fluide en bouche et qu'il n'en dénature pas le sens. Mon texte est une matière vivante, en perpétuels mouvements, qui laissera la place à un échange dynamique entre moi, Camille, à la co-mise en scène et les autres artistes de l'équipe.

La poésie trouvera sa place dans le visuel, la mise en scène, le corps et le mouvement des comédien.nes : un texte aux mots du quotidien porté par le corps et l'espace poétique.

Je souhaite que le spectateur s'introduise dans la vie de chacun des personnages sans pour autant s'y installer, et qu'il en sorte avec l'envie d'en savoir plus. Je souhaite aiguïser sa curiosité en lui offrant un voyage à escales, essayant de terminer les scènes sur un "cliffhanger", procédé emprunté à l'univers des séries télévisées.

Les dialogues et les personnages seront réalistes.

La structuration de la pièce quant à elle, casse ce réalisme pour nous transporter tour à tour dans les univers des personnages. Mon propre processus de prise de conscience sur ma vie sexuelle et affective est venu impacter la structure et l'écriture de la pièce; hachée, perplexe, en va-et-vient avec le passé.

Je souhaite saisir l'opportunité de signer l'écriture d'une pièce pour m'exprimer en tant qu'autrice francophone non française. Que je le veuille ou non mon visage représente un « profil étranger ». Et ce profil n'est que la représentation d'une richesse : la diversité des origines. Sofia est franco-portugaise, Emrah, son amoureux est un jeune garçon de parents immigrés turcs. Leurs origines ne seront pas le propos de la pièce, mais un échantillon de la richesse culturelle française.

Fallait lire la notice est ma première fois, mon premier texte.

Je suis à l'image d'une Sofia, qui à 16 ans, se prépare à vivre ses premiers rapports sexuels.

Est-ce que ça va être bien ?

Est-ce que l'autre va aimer ?

Est-ce que ça fait mal ?

Je suis comme elle, face à cette montagne, face à l'inconnu, mais avec l'envie d'y faire face, avec l'envie d'en découdre.

LIVIA ARDITTI



# note d'intention à la mise en scène

*Fallait lire la Notice* est né d'une envie, de l'intuition que ce spectacle devait nécessairement exister. Comment et sous quelle forme ?

## LA RECHERCHE EN IMMERSION

Depuis 2022, nous avons mené avec l'équipe artistique réunie autour de ce projet, quatre ateliers de création (écriture et réalisation de courts-métrages, pratique et création théâtrale, écriture, réalisation d'un clip) autour des thématiques liées à la vie sexuelle et affective, avec plus de 160 lycéen.nes de la Région Centre-Val de Loire.

Nous sommes arrivé.es imprégné.es de nos lectures, premier guide pour comprendre le contexte sociologique et politique de notre thématique de création. Nous nous sommes confronté.es au réel. Nous avons constaté la difficulté à parler de vies sexuelles et affectives en public, de se filmer, de se montrer... malgré l'omniprésence des réseaux sociaux. Nous avons découvert des intimes en souffrance noyés dans le tabou, des paroles enfouies sous silence. Nous avons même été surpris de voir rejaillir nos souvenirs d'adolescent.es aux couleurs des années 90' se mêler aux paroles collectées des jeunes d'aujourd'hui. Cette phase de recherche nous a poussés à détricoter nos propres histoires d'amour, nos premiers rapports sexuels. Les paroles des lycéen.nes venaient faire écho aux histoires des artistes de ce spectacle.

Ce temps de recherche et d'immersion peut parfois laisser penser que nous nous orientons vers un théâtre documentaire ou à visée pédagogique. Non. Nous avons à cœur de nous emparer de sujets, souvent polémiques, qui sont des leviers puissants pour l'écriture d'histoires intenses.

## LE MOUVEMENT

Notre première envie a été d'explorer un langage tout autour du mouvement, le corps étant au cœur de la thématique. Sans artifice, tenue noire et neutre, pieds nus, accompagné.es des témoignages des élèves, mais aussi des écrits de Maïa Mazaurette, Ovidie, Dr Kpote et Simone de Beauvoir, nous sommes allé.es effleurer l'univers de la danse en créant des phrases chorégraphiques pour jalonner notre dramaturgie. Nous avons cherché comment des mouvements spontanés, instinctifs concrets pouvaient exprimer nos émotions, nos envies, nos dégoûts et ainsi faire dialoguer les personnages entre eux. Fortes d'un savoir-faire lecoquien, nous poussons l'inventivité du corps, pour que celui-ci mette en lumière la force du poème. Dans notre pratique, le corps est toujours le point de départ de l'émotion. Ce sont les corps qui en premier lieu nous racontent une histoire.



## UN TEXTE, DES CORPS

De ce sujet en point de départ, nous en écrivons une fiction.

Bien que nous ayons choisi une dramaturgie plutôt classique, construite autour de deux personnages féminins et un masculin, tous les essais autour du mouvement remontent à la surface lors des répétitions au plateau et offriront au spectacle sa densité poétique. Parfois, les gestes anodins d'un dialogue s'amplifieront et trouveront un écho chez les autres comédien.nes, nous permettant de créer cette partition chorégraphique. Ce travail organique et méticuleux se combinera à la langue du texte. Nous aimerions que cette recherche visuelle produise alors une dramaturgie sensorielle et émotionnelle. Comment trouver de la poésie dans un échange de texto ? Comment faire exister la présence et l'emprise des réseaux sociaux ?

## DES ESPACES ET DU SON

La scénographie, ni imposante, ni démonstrative, nous permettra de changer d'espace rapidement. Parfois, plusieurs espaces pourront coexister, l'un en majeur, l'autre en mineur, ils pourront se répondre ou juste se faire écho.

Aux côtés de cette scénographie plutôt épurée, l'univers sonore quant à lui viendra exciter notre imaginaire. Il nous plongera tour à tour dans un hôpital, dans les couloirs d'un lycée, dans les écouteurs/oreilles d'une adolescente. Le travail d'expérimentation autour de la voix enregistrée au début de nos recherches commence aussi à trouver sa place. Toutes ces voix venues d'ailleurs, des téléphones, des téléviseurs, des radios qui habitent notre bande son du quotidien, se mêleront à des compositions de type musiques actuelles. Ces ambiances sonores venant parfois amplifier ou soutenir, pourront aussi distordre le réel de ce qui se joue au plateau. Nous avons décidé de collaborer avec un compositeur de musique actuelle pour écrire la bande sonore du spectacle.

Les transitions entre chaque scènes seront soignées et dessinées, mettant en exergue la fiction. Cette combinaison de changements scéniques, tantôt surprenante, tantôt en fondu enchaîné, s'inscrira méticuleusement dans notre partition. Les comédien.nes, matière organique ou personnages, seront au service des changements de plateau. Le texte et le dispositif scénique se composeront et se décomposeront à l'image du parcours des personnages de notre histoire.

## AVANT - APRÈS

Nous donnerons accès à l'intimité de nos personnages, à leurs questionnements, leurs solitudes, leurs batailles et leurs doutes. Nous voulons explorer la fragilité de ces derniers, leurs difficultés à communiquer, ce qui les rend honteux ou parfois si puissants. Ils traverseront chacun des histoires d'amour et d'amitié, souvent dans leurs coins, en parallèle, sans jamais se croiser ... Nous scruterons ensemble ce qui se joue avant et après un premier regard, un baiser, une caresse, un rapport sexuel ; ce qu'il en reste ... dans leurs corps et dans leurs souvenirs ... comment vont-ils composer avec le passé ? A quoi bon le remuer ? Cela peut-il vraiment raccommo-der le présent ? Comment vont-ils s'épanouir ?

CAMILLE BLOUET ET LIVIA ARDITTI



# note d'intention à la scénographie

*Fallait lire la Notice* ressemble à un tourbillon. Entrainant, stimulant, il nous donne le tournis en jonglant avec les lieux, les situations et les personnages qu'il entremêle. Parfois son rythme devient effréné, parfois tout s'arrête alors que l'on voudrait que tout bouge. Ce sont ces mouvements, ces courants forts de l'histoire que nous souhaitons explorer et retranscrire sur l'espace de la scène.

D'une situation à l'autre, le temps tire sans cesse les protagonistes à lui, puis les immobilise pour les relancer à nouveau dans le tourbillon. L'espace, lui les invite, les rapproche, les étouffe ou les laisse respirer en ouvrant l'horizon. Dérouler, pousser, enrouler, glisser, tirer, tourner, tomber, remonter... À travers un travail systématique de mise en mouvement de la scénographie, nous chercherons à exprimer le rapport entre émotions des protagonistes et espaces des situations. Le sol se déroulera sous les pieds d'un personnage ou glissera devant les pas d'un autre, un mur basculera, ou s'enroulera, une porte surgira sur scène ; tout s'animerait comme un grand jeu de déconstruction et reconstruction mis en rythme par et pour les personnages.

Les accessoires auront une place significative, ils seront les marqueurs des lieux et des temps. Ils permettront au spectateur d'identifier rapidement les moments et les espaces de la narration afin de naviguer avec fluidité dans l'histoire. Dans la poursuite de cet objectif, le choix des formes et des couleurs sera également clair et codé, comme autant d'indices au service du récit.

Enfin, rien ne sera magique, tout sera vu et assumé, car si les personnages sont pris dans le mouvement, c'est aussi eux qui en sont la source, le moteur. Tout sera manipulé : les comédiens seront donc danseur.ses et technicien.nes de ce qui se joue, transformant l'espace au gré des péripéties.

FLORENT BURGEVIN

## Sources d'inspirations



« Celui qui tombe » de Yoann Bourgois

« Les Feuilles mortes » réalisé par Aki Kaurismäki

« Explosion » de Anthony Egéa



## diffusion

Cette forme théâtrale nous donnera la possibilité de jouer partout, d'être diffusées au sein des théâtres, en étant le plus autonomes possible techniquement, lors de représentations tout-public et scolaires pouvant donner lieu à des bords plateau avec les artistes en fin de représentation. Nous pourrions la jouer aussi hors les murs, en lycée, en gymnase ou en amphithéâtre.

Pour créer ou pérenniser le lien entre les spectateurs et les lieux culturels, volet que nous souhaitons continuer à défendre après la création du spectacle, nous envisageons de créer des actions culturelles en amont des représentations. Les actions culturelles pourront se dérouler dans les théâtres partenaires qui accueillent les représentations, sur scène.

**« Si nous allons au théâtre, c'est parce que nous voulons être surpris, émerveillés. Mais cela ne peut se faire que si nous sentons que cela nous concerne. L'ordinaire et l'extraordinaire - ces deux éléments contraires - doivent se rencontrer. »**

PETER BROOK & MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE

# équipe



CAMILLE BLOUET  
Co-metteuse en scène

Co-directrice artistique de la Compagnie illico echo au sein de laquelle elle joue, met en scène et anime des ateliers de théâtre, assistante à la mise en scène d'Alexis Michalik sur *Le Porteur d'Histoire* ou d'Alexandre Blazy sur la pièce grotesque *Le Roi nu*,

Camille Blouet fait jouer les corps même à partir d'un plateau nu. Formée au Conservatoire du XIXème à Paris puis à l'école internationale Jacques Lecoq (promotion 2007-2009), titulaire d'un Master de recherche sur le thème de la Théâtre-Thérapie (Sorbonne), elle aime mettre son audace physique au service des personnages. Actrice habituée du théâtre masqué et cascadeuse de cinéma par ailleurs, elle se forme à la manipulation de marionnettes pour le spectacle *Les yeux de Taqqi* (en tournée), mis en scène par Cédric Revollon.



LIVIA ARDITTI  
Co-metteuse en scène, autrice et comédienne

Livia rencontre le théâtre dans sa ville d'enfance, Istanbul. Elle commence son parcours professionnel à Londres en étant membre actif d'Arcola Theatre, puis elle se forme auprès de Giles Foreman. Elle poursuit sa formation à l'École internationale Jacques Lecoq, dont elle sort diplômée en 2009, date à laquelle elle co-fonde et co-dirige la Compagnie illico echo. En tant que percussionniste, Livia a dernièrement joué et mis en espace le concert chorégraphique *Caleidoscòpio*, né en 2019 de la collaboration entre les Percussions Claviers de Lyon et l'ensemble de percussions brésilien féminin, Zalindê. Dernièrement, elle met en scène *Factory Girls* de Franck McGuinness au GFCA Paris. *Fallait lire la Notice* est sa première écriture.

sa formation à l'École internationale Jacques Lecoq, dont elle sort diplômée en 2009, date à laquelle elle co-fonde et co-dirige la Compagnie illico echo. En tant que percussionniste, Livia a dernièrement joué et mis en espace le concert chorégraphique *Caleidoscòpio*, né en 2019 de la collaboration entre les Percussions Claviers de Lyon et l'ensemble de percussions brésilien féminin, Zalindê. Dernièrement, elle met en scène *Factory Girls* de Franck McGuinness au GFCA Paris. *Fallait lire la Notice* est sa première écriture.



STÉPHANE AUBRY  
Comédien

Formé à l'Atelier International de Théâtre, Stéphane travaille auprès de Jordan Beswick, Marion Levy, Kristin Scott Thomas, Hans Peter Cloos, Marcial Di Fonzo Bo... En 2019, il tourne dans *Crimes Parfaits*, pour France Télévision. Au théâtre il

joue entre autres dans *La Cerisaie* de Tchekhov, *Capitaine Fracasse* de Gauthier, *Tailleur pour dames* de Feydeau, *Julius Caesar* de Shakespeare... Directeur artistique et comédien pour la Cie VoulezVous?, il co-met en scène le spectacle *Frigide*, une adaptation libre du Frigo de Copi. Il travaille avec Jean-Christophe Dollé et la compagnie FOUIC Théâtre et est à l'affiche de la création : *Téléphone-moi*.



ANGÉLIQUE DEHEUNYNCK  
Comédienne

Elle se forme aux Cours Simon et aux Ateliers de l'ouest. Elle gomme doucement son accent du nord dans *Richard III* n'aura pas lieu, la tragi-comédie de Matei Visniec mise en scène par David Sztulman puis rencontre le réalisme poétique de José Rivera dans *Marisol* mis en scène par Samuel Forst. Puis les comédies s'enchaînent et ne se ressemblent pas : *Une aspirine pour deux* de Woody Allen et *Fuis-moi, je te suis* d'Olivier Maille. Elle entame ensuite une collaboration artistique avec l'autrice Claire Barrabès et joue dans *Dis Camion!*, mis en scène par Sidney Ali Mehelleb. Co fondatrice du Collectif sur le Pont, basé en Normandie, elle joue dans *Les aventures de Clark Pakap* et retrouve son accent du nord dans la comédie noire prolétarienne *Longtemps, je me suis levée tôt* deux textes de Claire Barrabès.



GWENAËLLE MENDONÇA  
Comédienne

Gwenaëlle se forme au conservatoire de Rouen, puis à l'école Jacques Lecoq (promotion 2007-2009). Elle travaille comme comédienne dans plusieurs compagnies et sous la direction de différents metteurs en scène : Wet Picnic (UK), Tongue Tied Theatre (UK), la compagnie Métromouvance, la compagnie Kumulus, Anne-Laure Liégeois, Le Cercle de la litote, La compagnie du Chat-Foin/Yann Dacosta. Gwenaëlle a codirigé la compagnie La sœur de Shakespeare, dont elle a été la metteuse en scène de 2011 à 2019.



**JULIEN CLARAC**  
Compositeur

Musicien et multi-instrumentiste ayant grandi en région parisienne, Julien a d'abord étudié le piano classique avant de se tourner vers la basse électrique en autodidacte, puis la guitare, les percussions brésiliennes et le cavaquinho. Assistant puis ingénieur du son au studio Sysmo records, il se forme aux techniques de la prise de son et du mixage pour des répertoires allant de la musique classique au jazz en passant par la musique de film, auprès de compositeurs prestigieux (Michel Legrand, Roland Romanelli, Jean Musy,...). Il réalise par ailleurs des musiques de publicités radiophoniques, et des musiques de court métrages ( « Surnombre » et « le Bal des finissantes » de Soren Prevost). Il sort en 2018 l'album « Posto Nove » du groupe Zab'o, dont il co-écrit la musique. Combinant le beat making et la pratique instrumentale il réalise des compositions originales pour divers projets de musique actuelles.



**Florent Burgevin**  
Scénographe

Après plusieurs années à explorer la réalisation et la production de courts-métrages, Florent se tourne vers une recherche plus plastique, entre peinture et installations. C'est la rencontre de ces pratiques, ainsi que son poste de direction à la Grange d'Adrien (lieu d'accueil de résidences théâtrales à Sully-sur-Loire, Loiret) qui le pousseront vers la scénographie. Il s'y formera alors auprès d'Olivier Borne en 2017 puis au CFPTS en 2019. Il travaille depuis avec de nombreuses compagnies ou collectivités, principalement en théâtre et événementiel.

« Ils ne se sont pas réveillés à l'âge adulte avec des comportements sexistes. »

Propos de Titiou Lecoq dans le Podcast Les couilles sur la table, Binge Audio, épisode 36 « J'élève mon fils. »



# compagnie illico echo

**illico** *adv.* | le présent, l'immédiateté, la réalité.

**écho** *n.m.* | le reflet, la résonance, la transposition de cette réalité.

**illico écho** c'est le spectacle conçu en tant que re-présentation, c'est l'écho de la vie au passage à la scène.

La compagnie illico echo est implantée dans le Loiret, à Sceaux-du-Gâtinais. Le noyau de la compagnie est essentiellement constitué de membres issus de l'Ecole Internationale Jacques Lecoq.

Nos parcours artistiques et nos langages sont divers mais nous nous sommes trouvées dans un goût commun pour la recherche, et dans la complémentarité de nos compétences. De nos singularités, nous avons fait notre force. Notre volonté est de poursuivre cet élan artistique en nous tournant résolument vers la création afin d'élaborer un langage théâtral collectif et inventif. Un langage qui interroge l'humain à travers ses habitudes.

La compagnie fonctionne comme un collectif composé d'un noyau dur et d'électrons libres. Il n'y a pas de hiérarchie fixe au sein du collectif. Les rôles varient au gré des projets de la compagnie et des désirs de chacun.e.

Nous accordons une place primordiale au spectateur car c'est pour lui qu'est conçue la représentation théâtrale. Nous fournissons un travail d'enquête et de recherche, que nous partions d'un texte existant ou pas. Nous utilisons nos corps, les images, les émotions, l'humour. Nous préférons l'expérimentation à la démonstration, le processus à l'objectif. Nous ne perdons pas de vue l'objectif. Nous (nous) posons des questions. Nous créons du théâtre populaire dans le sens où la représentation doit pouvoir être vue par le plus large public, sans élitisme. Nous développons notre sens du local, en nous implantant dans notre territoire, en mettant à profit les ressources humaines et matérielles des espaces de création et de représentation.

La compagnie illico echo est soutenue par le conseil départemental du Loiret. La compagnie illico echo est membre du Réseau Jeune Public au Centre.

# contacts

**SARAH MOULIN / Chargée de développement**

sarah.moulin@illicoecho.com

06 76 99 21 07

**CAMILLE BLOUET / Co-directrice artistique**

camille.blouet@illicoecho.com

**LIVIA ARDITTI / Co-directrice artistique**

livia.arditti@illicoecho.com

**COMPAGNIE ILLICO ECHO**

<http://www.illicoecho.com>

<http://www.facebook.com/illicoecho>

[info@illicoecho.com](mailto:info@illicoecho.com)

**SIÈGE SOCIAL**

23 Route du Mesnil

Sceaux-du-Gâtinais 45490

Loiret, Région Centre-Val de Loire

Fallait lire la Notice

création 2024 de la compagnie illico echo

